

# LA VOIX DE ROSA MYSTICA

MÈRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE ENTIER  
FONTANELLE-MONTICHIARI-(BRESCIA)

MAI - ANNÉE 33 - N. 2

Bulletin trimestriel de la Fondation Rosa Mystica – Fontanelle Montichiari (Bs)



## LE POUVOIR DE LA RÉPARATION

*Nous publions la deuxième partie de l'homélie du P. Serafino Tognetti sur le thème de la « réparation ». Le temps de Pâques est le temps où la force de l'Esprit du Ressuscité rend toutes choses nouvelles. Marie accompagne ce processus de renouveau en tant que Mère également dans l'Église, intercédant pour tous ses enfants, en particulier les consacrés. Comme Pierina, nous sommes appelés à dire notre "Fiat !" chaque jour, devant chaque situation, avec simplicité de cœur : il s'accomplit ainsi dans le mystère de la « réparation » du corps ecclésial dont les fruits sont beaucoup plus grands et plus efficaces que ce que nous pouvons humainement comprendre aujourd'hui.*

**Mgr. Marco Alba**  
Recteur du Sanctuaire

« Comment pouvons-nous collaborer avec la Vierge ? Pour comprendre ce qu'elle demande ici à Montichiari, regardons simplement comment vivait Pierina Gilli, qui vivait dans ces quartiers. Pierina a eu une existence particulière : elle a vécu une série de souffrances morales et spirituelles, physiquement, elle avait des douleurs partout, des incompréhensions de toutes sortes et espèces, mais quelle est la grandeur de cette figure ? La gran-

deur de cette figure est qu'elle acceptait tout, sans sourciller. C'est-à-dire un abandon à la volonté de Dieu rare de voir. Nous sommes toujours un peu fatigués d'accueillir la volonté de Dieu... Réparer ne veut pas forcément dire souffrir. Réparer, c'est aussi d'accepter ce que la vie nous offre, ce que la vie nous présente dans la journée, et faire de bon gré tout ce que le Seigneur nous demande : « Cela vient de Toi, Seigneur ? C'est Toi qui le veux ? Fiat ! Je le fais ! » Fait-il 10 degrés sous zéro aujourd'hui ? Fiat, d'accord Seigneur... Fera-t-il 20 degrés sous zéro demain ? Fiat Seigneur, nous sommes heureux. Aujourd'hui, si on nous récompense, demain, ou on nous calomnie, c'est pareil ! J'accepte Seigneur ce que la vie m'offre aujourd'hui, c'est la réparation, avec cela, nous aidons la Vierge à réparer les péchés, à commencer par la réparation des péchés des prêtres et des religieux. Je ne vous raconterai pas de la situation du clergé et de la vie religieuse, mais si la Sainte Vierge le demande, c'est qu'Elle, qui est en haut, voit mieux que nous. Donc, nous la croyons, nous sommes dans une situation de grande douleur et de grand besoin. Mais une âme généreuse suffit, ce n'est pas qu'il faut cent mille personnes,

vous suffisez déjà, je vous ai compté au début de la Messe, à peu près, et vous suffisez. Il y avait douze apôtres, mais dans la situation d'aujourd'hui il faut être vraiment généreux, il faut dire « oui » à Dieu, parce que si on est médiocre ou si on dit : « non, peut-être, ça dépend de ce que Tu me demandes, j'y réfléchirai un instant... je demande au père spirituel... ». Non, laissez tomber le père spirituel ! Lorsque la Vierge demande : « Voulez-vous faire cela ? », il faut dire oui, et entrer immédiatement dans le projet de Dieu, dans le Cœur Immaculé de Marie. La Vierge est heureuse quand il y a quelqu'un qui se confie complètement à sa mission.

Eh bien, je n'ai rien d'autre à ajouter que de vous poser cette question. La dernière question : nous sommes venus ici aujourd'hui pour la Sainte Messe ; j'ai reçu et accepté l'invitation à travailler pour la reconnaissance canonique des apparitions de Montichiari, apportant ma contribution à une commission spéciale que l'Évêque a créée dans votre Diocèse. Mais avant d'étudier, je dois vivre. Il est inutile de faire de grands discours si je ne vis pas d'abord ce que dit la Vierge Elle-même. Eh bien, alors je me demande, mais je vous de-

SUITE PAGE 2

## Le pouvoir de la réparation

SUITE PAGE 1

mande aussi : vous êtes venus ici aujourd'hui, certains viennent même de loin, pour demander beaucoup de grâces au Seigneur par l'intermédiaire de la Sainte Vierge Marie. La Vierge a hâte de vous donner ces grâces, Elle n'est pas avare, Elle ne garde pas la main fermée, Elle veut donner des Grâces, en effet à Rue du Bac à Paris Elle nous montre ses mains, pleines de grâces ! Mais nous ne demandons pas seulement, aujourd'hui nous sommes aussi venus ici pour donner quelque chose. Et puis je vous demande, comme la Vierge l'a fait aux trois enfants : voulez-vous accepter la souffrance que Dieu vous enverra ? Les accepterez-vous pour la réparation des péchés et la conversion des pécheurs ? La Vierge est là et écoute vos réponses ! Et alors nous disons : « Seigneur, de ce

lieu pauvre, et même un peu froid, pauvre comme l'était Pierina Gilli, pauvre comme les trois petits bergers, pauvre comme l'était Bernadette Soubirous, nous aussi, comme tant d'enfants, nous sommes venus ici aujourd'hui pour dire : « Nous sommes là, nous sommes à bout de souffle, nous sommes pauvres, nous n'avons pas de poids, on ne nous connaît pas, mais cela importe peu à Dieu, mais nous vivons ce Fiat comme Tu l'as vécu, nous ne voulons plus nous retenir, nous acceptons toutes les souffrances que Dieu veut nous envoyer, d'aujourd'hui jusqu'à la mort » !

Alors Sa générosité sera grande, Elle connaît nos forces, mais si nous entrons dans ce plan divin, si nous entrons dans cette relation, si nous entrons dans le cœur immaculé de Marie,

Elle nous donnera toutes les Grâces dont nous avons besoin sans même lui demander. Elle nous les donnera et alors nous connaissons les épreuves et les souffrances que Dieu veut nous envoyer, je le souligne, de son plein gré !

Je ne les vis pas « juste parce que je dois les vivre », non, ce n'est pas comme ça ! Je les vis volontairement ! Les souffrances que Dieu veut m'envoyer, je les vivrai - Seigneur aide-moi, je dois être le premier à le faire - volontairement, par amour de Toi, de la Vierge, en réparation des péchés, comme Tu l'as demandé. Et alors ce lieu même deviendra le début d'un renouveau : Elle l'avait dit : à partir de ce lieu, un renouveau pour toute l'Église recommence vraiment ! »

**P. Serafino Tognetti**

## Les deux premières « apparitions » de la Vierge Marie :

*La demande de prière, de sacrifice et de pénitence et la première explication du symbolisme des trois roses.*

Partout, dans le monde, l'image de Maria Rosa Mystica fait référence à la clarté de la Vierge vêtue de blanc, enveloppée d'un manteau accueillant, de la même couleur, maintenues ensemble, au niveau du cœur, par les trois roses, symboles de cette dévotion particulière. C'est sous ces traits que la Reine du Ciel, le 8 décembre 1947, fit son entrée glorieuse comme Mère de l'Église au centre de la Basilique de Montichiari, au sommet de l'escalier sacré qui relie le Ciel à la Terre. Ainsi, Pierina Gilli disait qu'elle l'avait vue tout au long de son existence, en rendant compte avec soin dans ses pages des

Journaux qu'elle arrêta d'écrire le 24 mars 1983. Et c'est ainsi qu'elle l'avait décrite pour la première fois le 13 juillet, toujours de 1947, entourée d'une « niche pleine de roses », tout à fait blanches, rouges et jaunes selon la typologie expliquée à la « voyante » par la Sainte Marie Elle-même ainsi que par Maria Crocifissa Di Rosa. Mais cette circonstance, dans laquelle la Vierge institua la fête du 13 juillet et du 13 du mois, ne coïncida qu'avec sa troisième « apparition » à la petite nourrice de Montichiari. La Vierge lui était, en effet, déjà « apparue » le 24 novembre 1946 et le 1er juin 1947, mais d'une tout autre manière.

Pierina était à Montichiari à partir d'avril 1946 où elle avait servi à l'hôpital avec des Sœurs des Servantes de la Charité. Dans ses Journaux, elle rapporta qu'elle était en parfaite santé pendant les trois premiers mois, mais qu'elle avait ensuite été prise de graves maux qui l'avaient prosternée physiquement. Souffrant de calculs rénaux, elle avait été opérée à Brescia, où l'on avait extrait 450 cailloux... Une longue convalescence s'ensuivit, mais au moment que Pierina semblait s'être décidément engagée sur la voie de la guérison, « vers la mi-novembre, soudainement des douleurs abdominales très intenses se produisaient avec vomissements insistants et forte fièvre ». « Occlusion intestinale » était le diagnostic des spécialistes ; et dans la perspective d'une nouvelle opération chirurgicale urgente, la « voyante » rapporta tard dans la soirée du 23 novembre qu'elle était malade au point de penser qu'elle était maintenant proche de la fin et, en tout cas, qu'elle n'avait pas la force de surmonter une nouvelle opération.

Mais ce ne fut pas le moment. En effet, cette nuit-là se produisit un événement qui changea le destin de la jeune femme : « Vers trois heures, j'entendis quelqu'un s'approcher. J'ouvre les yeux pour voir de qui il s'agissait et, à ma grande surprise, j'ai vu une religieuse que j'ai reconnue ». Pierina rapporta que « c'était la même que j'avais vue l'année précédente à Ron-



FONTANELLE Dimanche, 16/04/2023

co » : la fondatrice des Servantes, Sainte Maria Crocifissa Di Rosa (bienheureuse à l'époque), qui - comme nous l'écrivions dans le dernier numéro - avait déjà visité le chevet de Pierina le 17 décembre 1944 pour la guérir, en appliquant une pommade spécialement préparée pour elle par la Vierge. Également dans ce cas, sœur Maria Crocifissa s'inquiétait de l'état de Pierina, l'invitant à réciter le chapelet avec la mère supérieure et cinq autres servantes avec la promesse de guérison. Ceci s'était produit, malgré la « négligence » de la révérende mère supérieure qui, à cette heure tardive, n'a pas voulu aller prier pour la malade comme le demandait la sainte, ni avait pris la peine d'appeler les sœurs à cet effet... Il suffisait, en quelque sorte, d'éliminer l'occlusion grâce à la récitation confiante du chapelet par Pierina elle-même.

Bien qu'il soit significatif de noter comment une fois de plus Pierina fut guérie par l'intervention divine, prouvant que ses souffrances (et celles de tous) sont liées au mystère de la Croix et, dans ce cas précis, aux expériences mystiques et extraordinaires qui lui étaient réservées, le fait le plus important de ce qui s'était passé dans la chambre de Pierina à l'aube du matin de ce 24 novembre, consista en la première « visite », complètement inattendue, de la Sainte Vierge Marie.

Nous lisons dans ses Journaux : « Alors de la main gauche, la Bienheureuse Maria Crocifissa me fit signe de regarder à un coin de la pièce et alors je vis à ce moment une très belle Dame vêtue de pourpre mais avec un voile blanc qui lui couvrait la tête et qui tombait jusqu'aux pieds ; elle gardait les bras ouverts et ainsi on pouvait voir trois épées enfoncées dans sa poitrine en au niveau de son cœur ».

C'était donc Notre-Dame des Douleurs qui « apparaît » pour la première fois à Pierina, le cœur transpercé par l'accomplissement de la prophétie de Siméon. Ce fut Maria Crocifissa qui présenta la Dame, expliquant la signification de cette représentation sacrée : « La bienheureuse Maria Crocifissa m'a alors dit que cette Dame était la Vierge, qui me demandait des prières, des sacrifices et des souffrances pour réparer les péchés de trois catégories d'âmes consacrées à Dieu ». Et ici, la future sainte entra dans le détail en définissant trois types de péchés et de pécheurs. Par conséquent, Pierina fut invitée à prier, sacrifier et souffrir en réparation des péchés de « ces âmes religieuses qui trahissent leur vocation » ; des personnes consacrées qui vivent dans le péché mortel ; des prêtres qui, en trahissant Jésus, « se rendent indignes de

leur ministère sacré ». En particulier, « elle recommanda la sanctification des prêtres, en me disant : s'ils deviennent des saints, beaucoup d'âmes seront sanctifiées ».

Tandis que la Bienheureuse Maria di Crocifissa parlait ainsi, la belle Dame s'approcha un peu de Pierina, « et je vis deux grosses larmes couler de ses yeux et j'entendis sa douce voix dire : « Prière, sacrifice et pénitence ». Livré ce mandat, constituant en fait la devise et la ligne directrice de l'existence de la « voyante » de Montichiari, « ces figures douces et suaves disparurent instantanément ».

Aussi dans sa seconde « apparition », la Vierge se présenta comme Notre-Dame des Douleurs. Dans les mois qui suivirent la première rencontre, Pierina tenta de reprendre son activité d'infirmière, mais elle eut une nouvelle crise de santé presque inexplicable, qui culmina le 12 mars lorsque, tombée dans un coma, elle recevait l'extrême-onction, mais fut sauvée pendant la nuit par l'intervention de Sœur Maria Crocifissa. Toutefois, un peu plus tard, au cours du mois de mai, la « voyante » devait faire face à des manifestations continues et à des perturbations terribles du diable. C'est pourquoi la supérieure des Servantes de Montichiari et d'autres religieuses lui apportaient leur soutien, offrant assistance et proximité 24 heures sur 24. Cette épreuve vit le moment le plus dramatique lors de la vision de l'enfer dans lequel Pierina voyait les âmes damnées des personnes consacrées appartenant aux trois catégories susmentionnées.

On pourrait revenir sur ces expériences extraordinaires, mais il est utile de savoir que, dans la nuit du 12 mars, lui « apparaissant », la bienheureuse Maria Crocifissa qui demandait à Pierina si elle était disposée à retarder son entrée au Ciel, à rester sur terre un peu plus longtemps pour s'offrir pour le salut des âmes consacrées, surtout celles qui appartiennent aux Servantes de la Charité.

L'offre comprenait des mortifications, telles que la volonté de dormir par terre. Et Pierina, qui déjà en 1936, avec la permission de son confesseur de l'époque, avait fait un « vœu de chasteté perpétuelle » se proposant également comme « victime pour la sanctification des prêtres », répondit : « Oui, généreusement ». Après quoi, à la consternation des personnes présentes, elle se réveilla de son coma.

C'est dans ce contexte qu'eut lieu la nouvelle visite de la Vierge. L'heure était la même : trois heures du matin au premier jour de juin 1947. Comme la fois précédente, Pierina fut réveillée par un

léger bruit, lorsqu'elle ouvrait les yeux, elle voyait la religieuse désormais bien connue. En accord avec son directeur spirituel, la mère supérieure veilla ensemble avec la sœur qui était de service pour s'occuper d'elle. Elle avait à peine le temps de s'agenouiller que la Vierge lui apparaisse en pourpre et avec des épées plantées dans son cœur, comme en novembre. Également dans ce cas, c'était Maria Crocifissa qui donnait la raison de cette présence : « La pénitence que tu as accomplie a été demandée par la Vierge pour réparer les offenses que Notre Seigneur reçoit des âmes consacrées qui vivent dans le péché mortel. L'offrande de victime, que tu as faite pour notre institut, a été apportée par la Vierge Marie à Jésus pour le consoler. L'offre a été acceptée, car Jésus ne refuse rien à sa Très Sainte Mère. Tes grandes souffrances des ténèbres ainsi que la vision de l'enfer avaient pour but de te faire connaître la gravité du péché mortel dans les âmes consacrées à Jésus et choisies par son amour. Les souffrances de ces jours ont pu arracher certaines de nos religieuses au pouvoir du diable [...]. Tu continueras à dormir par terre les nuits du jeudi au vendredi, jusqu'aux exercices spirituels du deuxième groupe ».

En témoignant de l'efficacité de la prière, du sacrifice, de la pénitence de Pierina (et de quiconque veut l'imiter) en faveur des pécheurs, Maria Crocifissa di Rosa introduisait ici la symbolique des trois roses qui remplaçaient définitivement la symbolique des épées dans l'« apparition » du 13 juillet où les trois lames étaient tombées de la poitrine de la Vierge pour faire place à la roseraie et à la blancheur étincelante de ses vêtements : « Tu diras à la Mère Générale des Servantes », avait ordonné la fondatrice, « que dans notre Institut la Vierge soit honorée en formant parmi les religieuses de nombreuses roses vivantes ».

Dans chaque communauté, explique-t-elle, doivent être nommées trois religieuses « qui s'offrent comme des roses mystiques » : 1) La rose blanche, « esprit de prière pour réparer les offenses faites au Seigneur par les religieux qui trahissent leur vocation » ; 2) La rose rouge, esprit de sacrifice pour réparer les offenses des religieux qui vivent dans le péché mortel ; 3) La rose jaune d'or, « esprit d'immolation totale pour réparer les offenses que les prêtres de Judas font au Seigneur », et esprit d'offrande pour la sanctification des prêtres. « Ces trois roses », conclut Sœur Maria Crocifissa, « feront tomber les trois épées des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie ».

**Riccardo Caniato**

L'Église de Brescia a ouvert, en accord avec le Saint-Siège, une nouvelle phase d'enquête sur les événements de Montichiari impliquant la figure de Pierina Gilli. Avec l'établissement, le 7 décembre 2019, du Sanctuaire diocésain de Maria Rosa Mystica Mère de l'Église à Fontanelle de Montichiari, l'Église de Brescia, a reconnu à Pierina Gilli l'authenticité de la vie caractérisée par une spiritualité vive et profonde qui a été maintenue constante au fil des ans et riche de nuances certainement d'un ordre extraordinaire qui, cependant, se concrétisait dans une vie ordinaire de cachette, de prière et de service aux autres. Puisque des études sont toujours en cours sur la nature des révélations rapportées par Pierina Gilli, nous souhaitons préciser qu'avec les mots « apparitions », « voyant », « message », « miracles »... nous n'entendons pas empêcher le jugement final de l'autorité de l'Église, mais seulement en rapportant fidèlement le témoignage humain offert par Pierina Gilli dans sa vie et dans ses écrits.

## Le mois de mai traditionnellement dédié à la Madone a commencé.

La prière du chapelet est une nécessité que nous ressentons fortement en cette période pour trouver la paix dans nos cœurs si souvent opprimés par les angoisses et les soucis. Avec la prière, nous déposons notre fardeau de souffrance aux pieds de Marie, cherchant en son aide et en son réconfort pour avancer avec espérance.

Tous les samedis, en plus des prières habituelles, en ce mois de mai, le soir, à 20h30 il y aura une procession avec flambeaux et récitation du Saint Rosaire.

Dans le journal de Pierina, dès les premières pages de 1947, nous trouvons cette invitation de la Vierge : « Je souhaite que le 13 de chaque mois soit un jour marial auquel des prières spéciales de préparation soient précédées pendant 12 jours.

Ce jour doit être une réparation pour les offenses commises contre Notre Seigneur. « Ce jour doit être sanctifié par des prières spéciales, telles que la Messe, la Sainte Communion, le Rosaire, l'Heure d'Adoration »

Le samedi 13 mai sera présent notre **Évêque, Mgr Pierantonio Tremolada**, qui présidera la célébration de la Sainte Messe. Nous invitons tous à adhérer à cette invitation mariale à la prière.



## HORAIRES 2023

Jours de semaine : 16h00 Confessions,  
16h00 Chapelet de Miséricorde Divine  
16h30 Saint Rosaire  
17h00 Sainte Messe

Jours de fête : 10h00 St. Rosaire  
10h30 Ste. Messe  
16h00 Confessions  
16h00 Chapelet de Miséricorde Divine  
16h30 St. Rosaire  
17h00 Ste. Messe

Pour les horaires plus détaillés sur ce site:  
[www.rosamisticafontanelle.it](http://www.rosamisticafontanelle.it)

**Notez les dates importantes à lesquelles vous pouvez obtenir l'indulgence plénière dans les conditions suivantes : confession sacramentelle, communion eucharistique et prière selon les intentions du Pape :**

**28 MAI - PENTECÔTE**

**29 MAI - FÊTE DE MARIE MÈRE DE L'ÉGLISE**

**11 JUIN - CORPUS DOMINI**

**16 JUIN - SACRÉ CŒUR de JÉSUS**

Informations: +39 030 964111 - [info@rosamisticafontanelle.it](mailto:info@rosamisticafontanelle.it)

**SI VOUS VOULEZ CONTRIBUER AVEC DES DONNS ET DES OFFRES, VEUILLEZ UTILISER LES COORDONNÉES BANCAIRES SUIVANTES**

Titre: FONDAZIONE ROSA MISTICA - FONTANELLE  
"Organe ecclésiastique reconnu par la communauté -  
Inscrit au registre des personnes morales au n° 550 du 15/04/2016"

**BANCA CREDITO COOPERATIVO DEL GARDA**  
Filiale di Montichiari - Via Trieste, 62  
IBAN: IT 24 R 08676 54780 00000007722  
BIC/SWIFT: ICRAITRRIS0 (le dernière caractère est un: "zero")

**POSTE ITALIANE - Filiale di Montichiari - Via Trieste, 69**  
IBAN C/C POSTE: IT 93 O 07601 11200 000029691276  
BIC/SWIFT C/C POSTE: BPPIITRRXXX

Bulletin trimestriel  
de la **Fondation Rosa Mystica - Fontanelle**  
Cas. post. 134 - 25018 MONTICHIARI (Brescia) - ITALIE

Pour la navigation par satellite: **Via Madonnina**

Pour toute communication contacter:  
**Loc. Fontanelle - Via Madonnina - Tel: 030 964111**

E-mail: [info@rosamisticafontanelle.it](mailto:info@rosamisticafontanelle.it)  
Veuillez contacter: [www.rosamisticafontanelle.it](http://www.rosamisticafontanelle.it)

Fondation non Lucrative  
Poste Italiane S.p.A. - Sped. in abb. Post. - D.L. 353/2003  
conv. L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 / DCB Brescia

*Expedition en abonnement postal*  
*Taxe perçue - Tassa riscossa - Filiale di Brescia*

Directeur responsable: Riccardo Caniato  
Sous la direction de la Fondation Rosa Mystica  
Autorisation du tribunal de Brescia nr. 61/90 of Nov. 11, 1990  
Traduction par Sylvia Hetarion  
Imprimerie: Tipopennati srl - Montichiari (Bs)